

**Le référendum
a montré que
l'immense majorité
des Français
VEUT LA PAIX**

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

6, boul. Poissonnière - Paris 9^e

MARDI 10 JANVIER 1961

NF 0,25

PRO. 15-01 (10^e jour)
Nlle série - N° 5091

**LES RÉSULTATS
COMPLETS**

(Voir en pages 3, 4, 5 et 6)

ET MAINTENANT NEGOCIATION IMMEDIATE

**pour le cessez-le-feu et les
garanties de l'autodétermination**

avec les représentants du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne

**L'exigence
de la Nation**

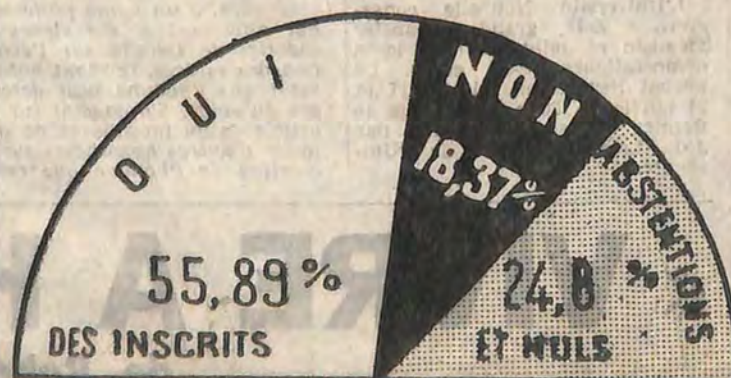
LES commentateurs sérieux sont unanimes à souligner que les appels des ultras en faveur du « non » n'ont rencontré aucun écho, comme le prouve d'ailleurs un examen tant soit peu circonstancié des résultats. Nous avons déjà dit maintes fois que les champions de l'« Algérie française » ne représentaient à peu près rien dans l'opinion. Voilà qui est maintenant confirmé d'une manière éclatante par les faits. MM. Soustelle, Bidault, Duchet et leurs amis

masse est solidaire des dirigeants du mouvement de libération et il aspire à l'indépendance.



FAISONS le point. La grande majorité des Français est pour la paix et le peuple algérien, dans sa masse, est derrière le G.P.R.A. La négociation avec ce dernier est donc nécessaire puisqu'elle est la seule voie vers la

Les résultats comparés



8 JANVIER 1961

8 janvier 1961

Inscrits : 26.847.953.
Votants : 20.809.029.
Exprimés : 20.195.221.
Abstentions et nuls :
6.652.732 (24,8 %).

NON : 4.996.322
(18,37 % des inscrits et
24,74 % des suffrages exprimés).

OUI : 15.198.714
(55,89 % des inscrits et
75,25 % des suffrages exprimés).

**En Algérie : A l'appel du G.P.R.A.
et malgré l'organisation militaire du référendum
PRÈS DE DEUX MILLIONS
D'ÉLECTEURS ont refusé
de se rendre aux urnes**

*Cortèges de manifestants, drapeaux verts déployés
à Boufarik, Batna et Tiaret*

LES « FORCES DE L'ORDRE » TIRENT : DEUX MORTS

(Voir en page 3)

Tatiana Samoilova à Paris

ont subi dimanche un véritable Waterloo électoral.

Les cinq millions de « non » expriment donc pour l'essentiel l'exigence des Français les plus résolument attachés à la négociation immédiate avec le gouvernement algérien sur les conditions du cessez-le-feu et les garanties de l'autodétermination. De ceux qui ont tenu par un vote sans équivoque à montrer leur volonté de paix.

Mais cette volonté de paix, même si elle s'allie chez eux à plus de lucidité, ils n'en ont pas le monopole et la plupart de ceux qui ont voté « oui » parce qu'ils ont été abusés par les promesses du chef de l'Etat ou effrayés par son chantage aspirent également à une solution négociée du problème algérien. Cela aussi est un fait évident, comme le soulignent d'ailleurs la plupart des commentateurs :

« Aux « oui » pour la paix, écrit par exemple l'éditorialiste de *France-soir*, s'ajoutent ceux des « non » qui ont voté ainsi en pensant obtenir une paix plus rapide par la négociation, c'est-à-dire les « non » de la gauche. Unis pour approuver l'autodétermination, tous ces Français représentent la quasi-unanimité de la nation. »

Ainsi, malgré l'équivoque du référendum, qui était précisément destinée à empêcher l'expression claire de la volonté du pays, on doit reconnaître que la « quasi-unanimité de la nation » — c'est un journal de nuance gouvernementale qui le dit — aspire à la paix.

l'opinion française l'appelle de ses vœux.

Il reste donc à ceux qui ont voté « oui » et à ceux qui ont voté « non » de s'unir pour demander la négociation, puisqu'ils ont cette exigence en commun, si leur appréciation de la politique gaulliste est différente.

Les communistes savent que cette négociation ne sera pas octroyée grâce à la bonne volonté du chef de l'Etat et c'est pourquoi ils ont dit « non » sans équivoque à une politique qui perpétue la guerre. Mais ils savent aussi qu'elle peut être imposée si la pression populaire s'opère avec plus de force. Car il n'y a pas d'autre solution et il faudra bien en venir là tôt ou tard, qu'on le veuille ou non.

Certains fidèles du général assumeraient volontiers que ce dernier, favorable à la négociation, était contraint de tenir compte de la pression opérée sur lui par les ultras. Les résultats du référendum de ce point de vue ont détruit un alibi : si de Gaulle veut faire la paix, il le peut.

Le chef de l'Etat voulait un blanc-seing. Dans le meilleur des cas, il a obtenu un répit. Car s'il continue à s'orienter vers la guerre, il y en aura beaucoup qui lui demanderont des comptes.

René ANDRIEU.



La Seine montera à nouveau entre le 12 et le 15 janvier

En province, la décrue se poursuit lentement (Voir en page 10)



Les inondations provoquées par la crue de la Loire ont isolé au milieu des eaux, à Saint-Lambert-des-Cevées, près de Saumur, un troupeau de onze vaches. Il fallut organiser le sauvetage. Ce ne fut pas un mince travail pour ramener, à l'aide de barques et de cordes, sur le plancher... du même nom les pauvres vaches affolées

28 septembre 1958

Inscrits : 26.606.948.
Votants : 22.595.703.
Exprimés : 22.291.303.
Abstentions et nuls : 4.315.645 (16,2 %).

NON : 4.624.475
(17,3 % des inscrits et 20,74 % des suffrages exprimés).

OUI : 17.666.828
(66,41 % des inscrits et 79,26 % des suffrages exprimés).



L'actrice soviétique Tatiana Samoilova, révélée par « Quand passent les cigognes », est depuis hier à Paris. Elle présentera, vendredi, son dernier film : « Vingt mille lieues sur la Terre », qu'elle a tourné sous la direction de Marcel Pagliero, avec Jean Gaven, Léon Zitronne, Jean Rochefort comme partenaires. Au cours des huit jours qu'elle passera dans notre capitale, Tatiana veut faire la connaissance de Brigitte Bardot et rendre visite aux couturiers.

Catastrophe ferroviaire en Espagne

L'express VALENCE-BARCELONE percute un train de marchandises : 25 MORTS des dizaines de blessés

(Page 10)



Trois heures du matin, rue de La Roquette (11')

EN RENTRANT DE LA FETE

JACQUES (18 ans) EST BLESSÉ D'UNE BALLE DANS LA TÊTE

PAR UN POLICIER IVRE

(Page 10, l'enquête d'André COURBEZ)

Mais, dit André Wurmser...

LES nuits d'élections, dans le bureau du rédacteur en chef de l'Humanité, nous devenons bigles : un œil sur les résultats téléphonés par nos correspondants et les dépêches de presse, l'autre sur la télévision. A aucun moment celle-ci n'a donné la moindre indication comparative entre le référendum de 1958 et celui de dimanche : le mensonge par omission est une des formes les plus efficaces du mensonge. Nous lions d'un œil : Marseille, 50.000 oui de moins, 13.000 non en sus; nous voyions sur l'écran : « Bouches-du-Rhône. Oui, 383.722 ; Non : 146.923 »... Enfin, le speaker nommé Pasteur adressa à la caméra un

sourire fûté : « Et voici la seule ville qui ait donné la majorité au « Non », c'est Sidi-bel-Abbès. » Or, il y avait une bonne heure que les résultats de Saint-Denis, de Saint-Ouen, d'Ivry, de Longueau et de Montataire, de Saint-Pierre-des-Corps et de Villejuif avaient été communiqués par les agences de presse. L'émission allait d'ailleurs durer plusieurs heures encore, sans que la banlieue parisienne et les villes ouvrières aient droit à la moindre mention.

Comment cela s'appelle ? Le ministère de l'Information, messieurs dames.

Sidi-Bel-Abbès (Seine)

LES Parisiens, donc, se couchèrent persuadés que la seule ville de leur banlieue qui avait répondu « Non » était Sidi-bel-Abbès : c'est si proche, le Sahara, et atteindre par télécommunication la porte de Saint-Ouen, c'est si long et si difficile...

Vous me direz que la propagande la plus acharnée pèse peu devant les faits — l'antisoviétisme en sait quelque chose ! — que ce silence ne change rien aux résultats, que le sourire du speaker s'adressait moins à l'œil des téléspectateurs qu'à celui de son Maître : c'est vrai, mais ce n'est pas toute la vérité. Dimanche

soir, il ne s'agissait plus que de cacher la couleur des résultats; pendant les semaines précédentes, il s'était agi de les infléchir, et la radio, la télévision, le président de la République, les messageries, les actualités cinématographiques l'argent (notre argent, par-dessus le marché) avaient pesé de tout leur poids sur la conscience des Français.

Ne l'oubliez pas, je vous prie. Et réjouissez-vous doublement, à constater que toutes ces pressions n'ont pas empêché une perte de 15 % des « Oui », ni ces cités ouvrières d'occuper la place que l'histoire leur assigne, à la pointe du combat pour la paix et la République.

A l'appel du G.P.R.A. et malgré l'organisation militaire du référendum PRES DE DEUX MILLIONS D'ELECTEURS ALGERIENS

(SUR QUATRE MILLIONS D'INSCRITS)

ont refusé de se rendre aux urnes

Les urnes algériennes ont livré leur « secret ». Selon les résultats communiqués par le Conseil constitutionnel, les pourcentages s'établissent de la manière suivante : Par rapport aux suffrages exprimés : OUI, 69,08 % ; NON, 30,92 % ; par rapport aux inscrits : OUI, 39,58 % ; NON, 17,72 % ; abstentions, 42,70 %.

La répartition des voix s'effectue ainsi : Inscrits : 4.414.636 ; votants : 2.639.494 ; suffrages exprimés : 2.529.481 ; OUI : 1.747.529 ; NON : 782.056.

PREMIERE CONSTATATION : 1.775.142 électeurs n'ont pas pris part au vote. Ils ont appliqué les consignes de boycott données par le G.P.R.A.

En 1958, les résultats avaient été les suivants : Inscrits : 4.402.250 ; votants : 3.505.719 ; exprimés : 3.474.784 ; OUI : 3.356.169 ; NON : 118.615 ; nuls : 30.935.

Abstentions massives

Les NON sont plus nombreux que les OUI dans le département d'Alger (229.449 NON contre 146.810 OUI) et dans celui d'Oran (149.036 contre 111.558).

Mais les indications les plus significatives du scrutin ne proviennent pas du décompte des OUI et des NON. Elles résident dans l'abstention massive des électeurs algériens qui, à l'appel du G.P.R.A., et malgré les pressions de tous ordres, ne se sont pas rendus aux urnes.

Moins marquées dans le bled, où selon l'expression d'un journal du soir « le dispositif mis en place, le climat qui règne dans les campagnes, ne laissent aux électeurs musulmans qu'une liberté relative », les abstentions sont très élevées dans les grandes villes.

Voici, à titre d'exemples, quelques pourcentages officiels d'abstentions : ORAN, 49,71 % ; BATNA, 41,79 % ; BLIDA, 39,57 % ; BONE, 56,53 % ; PHILIPPEVILLE, 46,67 % ; DJELFA, 47,34 % ; SIDI-BEL-ABBES, 67,78 % ; TIARET, 59,70 % ; TREZEL, 75,86 %...

Le sens du boycott

Ces trois dernières villes ont été, on le sait, le théâtre d'incidents sanglants. La troupe y a ouvert le feu sur des cortèges qui manifestaient en faveur de l'indépendance.

La signification de ces abstentions ne souffre aucun doute. En boycottant le référendum, la grande masse du peuple algérien a confirmé qu'elle considère le G.P.R.A. comme son représentant légitime. Elle a confirmé son attachement à l'indépendance et sa détermination de voir le conflit réglé par la négociation directe, militaire et politique, entre de Gaulle et le gouvernement provisoire de la République algérienne.

MANIFESTATIONS pour l'indépendance

A Boufarik : 2 morts

ALGER, 9 janvier. — Pendant près de deux heures, plusieurs milliers d'Algériens ont manifesté aujourd'hui à Boufarik (à 40 km. à l'est d'Alger). La manifestation s'est déroulée à l'occasion des obsèques d'un militant F.L.N. Les manifestants,

drapeau vert largement déployé, s'étaient rassemblés devant la mosquée et criaient : « Algérie indépendante ! » Le « service d'ordre » a ouvert le feu. Il a « tiré en l'air », dit-on officiellement. Mais deux Algériens ont été tués.

A BATNA

A Batna, dès 9 heures du matin, plusieurs centaines de personnes ont défilé à travers la ville, drapeau algérien en tête.

Dispersé une première fois, le cortège se reforma peu après et se trouva grossi d'un flot de nouveaux manifestants. Nouvelle intervention des forces dites de l'ordre. La manifestation semble

cesser mais renait plus vigoureuse, et à 14 h 30, s'étend à la périphérie. En différents endroits des groupes forts chacun de 200 ou 300 personnes (femmes et jeunes gens notamment) se sont formés et défilent en scandant « Algérie indépendante ! ». De sérieux incidents se produisent. Les magasins et les écoles ferment leurs portes.

A TIARET

A Tiaret, théâtre la veille d'incidents sanglants (six morts et une cinquantaine de blessés), un cortège de plusieurs centaines d'Algériens arborant l'emblème de l'Algérie a de nouveau défilé dans les quartiers européens. Les

forces de police sont intervenues pour refouler les manifestants dans les quartiers populaires et ont établi un « bouclage » autour de ces quartiers. Selon certaines agences, elles ont ouvert le feu.

UN ÉCHO MUET — MAIS QUI EN DIT LONG — DES MANIFESTATIONS DE DÉCEMBRE

(De notre envoyée spéciale Madeleine RIFFAUD)

ALGER, 9 janvier (par téléphone). — Alger, transformée en poudrière par la présence énorme de quelque 20.000 hommes en tenue de campagne, sans compter la police, n'a pas explosé dimanche soir. Le sang n'a pas coulé, comme on pouvait le craindre, dans la capitale algérienne et, « les choses étant ce qu'elles sont », on peut considérer cela comme une victoire.

D'autre part, les observateurs établissent maintenant que les Algériens ont suivi dans les grandes villes les consignes du

Réunion du G.P.R.A. aujourd'hui à Tunis

TUNIS, 9 janvier. — Le président du G.P.R.A., Ferhat Abbas, et la délégation algérienne à la Conférence de Casablanca sont rentrés cet après-midi à Tunis, par le courrier de la compagnie italienne « Al Italia ». Le G.P.R.A. tiendra demain une importante réunion.

Un porte-parole du G.P.R.A. : « Il appartient au peuple français d'imposer la paix qu'il demande »

TUNIS, 9 janvier. — Commentant les résultats du référendum, un porte-parole du G.P.R.A. a déclaré :

« En ce qui concerne les résultats en Algérie, vous vous doutez bien qu'il s'agit de résultats largement falsifiés. Le référendum n'a jamais intéressé les Al-

G.P.R.A. : abstenez-vous, restez chez vous, ignorez l'opération « statut octroyé ». Car on aura beau trituré les pourcentages, il n'en reste pas moins qu'il y avait 50 % d'abstentions pour le « Grand Alger » et que seulement 60 % des électeurs ont voté pour toute l'Algérie, y compris les nombreux militaires et les Européens, et les « centres de regroupement ».

Ce que savent même les aveugles de la Casbah

Il me semble que ces abstentions massives constituent un fait nouveau, déterminant, du scrutin d'hier. Il prolonge comme un écho muet, mais qui en dit long à tous ceux qui connaissent les conditions de l'Algérie en guerre, les manifestations de décembre dernier. Les Algériens de la Casbah disaient tout à l'heure aux journalistes : « Une fois de plus nous avons prouvé d'une autre manière qu'il faudra compter avec nous. L'Algérie nouvelle, elle passera nécessairement par la négociation avec le G.P.R.A. » « Celui qui ne comprend pas cette réalité, me disait tout à l'heure un facteur de la Casbah,

quant à l'urne que de votants, est révolu. La présence de l'armée et de la flotte dans le pays en guerre n'a pu imposer cela, de même qu'elle n'a pu forcer les Algérois des villes à aller jeter l'enveloppe dans l'urne entre les mitrailleuses braquées.

Ce matin, les mines longues des ultras

Quant aux Européens d'Alger et d'Oran, ils ont évidemment voté en grand nombre selon les consignes des ultras, ce qui n'étonnera personne. Aussi, ce matin faisaient-ils des mines longues, et les cafés, où d'habitude l'anisette coulait à flot après chaque élection, sont déserts.

Les activistes, dimanche soir, s'étaient juré de manifester si de Gaulle l'emportait. Ils qualifiaient le chef de l'Etat des épithètes les plus grossières, mais ce matin, seuls quelques lycéens d'Alger ont scandé devant leur école « Algérie française ». C'est que, disait un étudiant de Jeune Nation, « il y a maintenant les musulmans qui descendent dans la rue, si nous y descendons nous-mêmes. Cela fait réfléchir ».

Femmes voilées portant des drapeaux vert et

parfois sortis des enveloppes. L'un d'eux y avait peut-être été glissé par cette femme musulmane qui, après avoir voté dimanche soir, me disait : « Je fais le ménage chez des Européens, mon mari est dans un camp. Si je n'apporte pas ma carte d'électrice tamponnée demain matin, je perdrais mon travail ». Cela se passait au Clos-Salambier.

Près d'une école gardée par des parachutistes en baret vert, dont l'un nous apostropha en allemand, deux mitrailleuses étaient en batterie ; les colliers de balles autour du cou, les hommes étaient lourdement harnachés sur leur uniforme couleur de peau de serpent. Toutes les hauteurs d'Alger étaient gardées par les blindés qui, dans le soir tombant, semblaient de lourds monstres menaçants.

A Hussein Dey

A Hussein Dey, j'ai vu de vieilles femmes montrer le poing à quelques employés de l'administration française que l'on avait forcé, sous peine de chômage, à tenir les bureaux de vote. Dans l'après-midi, une infirmière arriva dans une jeep militaire. Elle dit aux petites filles qui jouaient sur la place : « Allez chercher vos mamans pour qu'elles aillent voter ».

Si dans les campagnes, par exemple en Kabylie, les Algériens ont voté, semble-t-il, beaucoup plus que dans les villes, c'est qu'il n'y avait même pas besoin parfois d'amener des camions militaires pour les conduire sur le lieu de vote. Dans les nombreux « camps de regroupement » des populations, les journalistes étrangers qui avaient été amenés en autocars par les services de la délégation générale ont pu voir voter de longues files de femmes et d'hommes silencieux dans la neige éclatante sous le soleil. « Bien sûr, me disait un journaliste anglais, on n'a pas poussé ces gens à coups de crosse dans le dos, mais il y avait bien des façons de faire pression : par exemple quand on vous dit : Si tu ne votes pas ce soir, ta famille ne mangera pas demain ».

Pour terminer ce bref aperçu du référendum en Algérie, signalons que, contrairement à la coutume, la presse n'a pas été admise dimanche soir dans les centres de dépouillement, notamment à Hussein-Dey et Birmandrel, où d'assez vives discussions ont eu lieu entre les journalistes et les représentants de l'administration ; contrairement à la coutume, les centres n'ont

pas fait connaître publiquement les résultats et on a systématiquement refusé de les communiquer à la presse.

LA LUFTWAFFE EN CORSE au mois d'octobre !

Les pourparlers avec la France sont en bonne voie annonce-t-on officiellement à Bonn

BONN, 9 janvier. — On annonce officiellement à Bonn, au ministère de la Guerre, que des négociations sont actuellement en cours entre les services français et ouest-allemands compétents au sujet de la mise à la disposition de la Luftwaffe du terrain de Larenzara, en Corse, où les pilotes ouest-allemands d'appareils à réaction pourront « parfaire leur formation ».

On déclare à Bonn que « ces négociations sont en bonne voie et qu'un accord pourra être réalisé prochainement ».

On estime dans les milieux militaires de la République fédérale que les premières unités de la Luftwaffe pourront commencer leurs exercices en Corse dès l'automne prochain. Les pistes de la base aérienne, qui se trouve sur la côte orientale de la Corse, sont actuellement en construction.

Lorsque l'accord sera signé, ajoute-t-on à Bonn, la Luftwaffe utilisera la base dans une proportion de 50 pour cent. Elle y enverra des appareils du type « F 84 » et « F 86 ». On indique d'autre part au

ministère de la Guerre que la France avait proposé en outre trois autres bases à la Luftwaffe : les spécialistes allemands ont estimé que celle de Cognac ne suffisait pas pour de tels essais. Aucune décision définitive n'a été prise pour celle de Montpellier qui pourrait servir à l'entraînement de pilotes sur « Lockheed T 33 ». Enfin, en ce qui concerne Istres, les spécialistes allemands ont estimé que cette base pourrait être utilisée par les deux avions lorsqu'ils effectueront des essais de matériels semblables. — (AFP)

gériens qui l'ont condamné par anticipation les 10 et 11 décembre.

Dés lors, il ne nous appartient plus de commenter les résultats en France comme en Algérie. Cependant, nous remarquons que tous ceux qui ont fait campagne en France, partisans du « oui » ou partisans du « non » ou encore qui ont prêché l'abstention, tous ont fait campagne pour la paix en Algérie. Il appartient dès lors au peuple français d'imposer la réalisation de cette paix à son gouvernement. C'est le seul commentaire que peut faire le GPRA. — (UPI)

BELGIQUE

40.000 GRÉVISTES manifestent à la Louvière

Incidents à Mons où les gendarmes qui gardent la poste avaient inscrit sur une pancarte : « N'approchez pas, on va tirer »

BRUXELLES, 9 janvier. — Les travailleurs belges ont commencé ce matin leur quatrième semaine de grève sans que le gouvernement puisse se vanter d'enregistrer dans leurs rangs le moindre fléchissement, la moindre lassitude.

Pour se maintenir à la tête d'un gouvernement fortement ébranlé par ce mouvement, le premier ministre Eyskens a renforcé encore les mesures de répression. On compte aujourd'hui des centaines d'arrestations à Mons et à Charleroi et la presse gouvernementale annonce ce soir que de nouveaux renforts de troupes seront rappelés d'Allemagne pour monter la garde des installations industrielles du pays, afin de permettre à la gendarmerie de se consacrer plus particulièrement à la répression. La nouvelle a été officiellement confirmée. Elle concerne plus de 3.000 hommes de troupe.

Plusieurs manifestations ont eu lieu à Charleroi, La Louvière, Huy, Gand...

A Huy, entre Liège et Charleroi, 15.000 grévistes ont défilé dans les rues de la ville, précédés de fanfares. Un groupe de manifestants portait un cercueil où était écrit : Loi unique. Auparavant, le secrétaire national adjoint de la FGTE, André Renard, avait déclaré :

« Il est parfois possible de négocier, mais je ne crois pas à la négociation ou au compromis en ce qui concerne la loi unique. Il faut son retrait pur et simple. »

De son côté, Edmond Leburton, député socialiste et ancien ministre, a dit :

« Quoi que font le gouvernement et sa majorité, la loi unique ne peut pas être et ne sera pas appliquée. »

A La Louvière

A La Louvière, cet après-midi, 40.000 manifestants ont défilé dans la cité industrielle venant de différentes parties de la région du Centre en cortège séparée, souvent précédés de fan-

fares locales qui jouaient des marches ou « l'Internationale ». La plupart des groupes étaient précédés de drapeaux rouges, ainsi que des drapeaux wallons jaunes frappés du coq rouge.

Quant aux Algériens, leurs mines sont radieuses, leurs regards confiants. Ils commentent pour s'en réjouir le fait qu'à Oran, par exemple, les quartiers arabes n'ont eu que 2 % des votants. Pourtant, dans cette ville, les cafés étaient fermés, la ville était en état de siège, les parachutistes avaient défilé le matin musique en tête, comme ils l'avaient fait samedi soir à Alger.

A Constantine, les Algériens ont également manifesté dimanche à 14 h. 30 et à 16 h. 45. Garçons et filles de 18 à 20 ans, femmes voilées de noir, portant des drapeaux verts et blancs, cela malgré la présence des forces de police et de l'armée. Dans cette même ville, quand on a dépouillé les urnes, on a été surpris d'y trouver des bulletins. « Oui » maquillés de telle sorte que l'on pouvait lire : « Oui au FLN », ce qui explique peut-être le nombre élevé de bulletins nuls dans certains quartiers. L'administration a d'ailleurs ouvert une enquête pour savoir comment ces bulletins avaient pu pénétrer dans le bureau de vote.

« Si je n'apporte pas ma carte d'électrice tamponnée »

Dans le département d'Oran, à Cassin, dimanche matin, les gendarmes ont dû grimper sur le toit de la mairie pour décrocher le drapeau du GPRA.

A Alger également, de petits drapeaux vert et blanc sont

fares locales qui jouaient des marches ou « l'Internationale ». La plupart des groupes étaient précédés de drapeaux rouges, ainsi que des drapeaux wallons jaunes frappés du coq rouge. Prenant une nouvelle fois la parole, André Renard a précisé qu'avant de décider « l'abandon de l'outil », les syndicats wallons de la FGTE demanderont aux députés socialistes de cette région de démissionner.

A Mons, la troupe tire mais l'officier retire sa pancarte provocatrice

Ce matin, à Mons, des incidents ont eu lieu entre 200 grévistes et la troupe qui garde la poste centrale.

L'officier qui commande l'unité qui occupe ce bâtiment avait fait mettre à sa porte une pancarte où étaient inscrits les mots : « N'approchez pas, on va tirer ».

Pour disperser les grévistes venus demander le retrait de cette pancarte, les gendarmes lancèrent des grenades lacrymogènes et les militaires tirèrent en l'air.

Les travailleurs ne se laissèrent pourtant pas intimider et ils attendirent devant la poste le retour d'une délégation dans laquelle se trouvait le sénateur communiste René Noël, venu demander au directeur de faire enlever la pancarte.

Finalement les grévistes obtinrent satisfaction et ils se retirèrent en manifestant.

Aux premières heures de la matinée, dans tout le Borinage dont Mons est la capitale, les gendarmes s'étaient acharnés contre les piquets de grève, arrêtant une centaine de travailleurs.

blanc

Quant aux Algériens, leurs mines sont radieuses, leurs regards confiants. Ils commentent pour s'en réjouir le fait qu'à Oran, par exemple, les quartiers arabes n'ont eu que 2 % des votants. Pourtant, dans cette ville, les cafés étaient fermés, la ville était en état de siège, les parachutistes avaient défilé le matin musique en tête, comme ils l'avaient fait samedi soir à Alger.

A Constantine, les Algériens ont également manifesté dimanche à 14 h. 30 et à 16 h. 45. Garçons et filles de 18 à 20 ans, femmes voilées de noir, portant des drapeaux verts et blancs, cela malgré la présence des forces de police et de l'armée. Dans cette même ville, quand on a dépouillé les urnes, on a été surpris d'y trouver des bulletins. « Oui » maquillés de telle sorte que l'on pouvait lire : « Oui au FLN », ce qui explique peut-être le nombre élevé de bulletins nuls dans certains quartiers. L'administration a d'ailleurs ouvert une enquête pour savoir comment ces bulletins avaient pu pénétrer dans le bureau de vote.

« Si je n'apporte pas ma carte d'électrice tamponnée »

Dans le département d'Oran, à Cassin, dimanche matin, les gendarmes ont dû grimper sur le toit de la mairie pour décrocher le drapeau du GPRA.

A Alger également, de petits drapeaux vert et blanc sont

Dans les grandes villes

DANS LES GRANDES VILLES

Voici les résultats pour quelques grandes villes :

ORAN
Inscr. : 171.166 ; vot. : 86.083 ; abstentions : 85.083 (49,71 %) ; exp. : 85.127 ; oui : 11.777 ; non : 73.350 ; nuls : 956.

En 1958. — Inscr. 172.669 ; vot. 144.999 ; exprim. : 144.275 ; non 4.624.

CONSTANTINE
Inscr. : 108.893 ; vot. : 39.304 ; expr. : 36.747 ; oui : 9.884 ; non : 26.863 ; nuls : 2.555.

En 1958. — Inscr. : 105.296 ; vot. : 82.925 ; expr. : 81.893 ; oui : 76.079 ; non : 5.804.

BLIDA
Inscr. : 147.595 ; vot. : 89.194 ; abst. : 58.401 (39,57 %) ; expr. : 85.181 ; oui : 32.768 (22,20 %) ; non : 38.47 ; nuls : 52.413.

1958. — Inscr. : 56.952 ; vot. : 45.504 ; expr. : 45.322 ; oui : 44.358 (77,89 % inscr., 97,87 % exp.) ; non : 1.054.

BATNA
Inscr. : 28.619 ; vot. : 16.657 ; abst. : 11.862 (41,79 %) ; expr. : 16.561 ; oui : 15.610 (64,55 % inscr., 94,26 % exp.) ; non : 951.

1958. — Inscr. : 38.0174 ; vot. : 28.062 ; expr. : 28.367 ; oui : 27.093 (71,27 % inscr., 95,51 % exp.) ; non : 1.74.

BONE
Inscr. : 70.268 ; vot. : 30.543 ; abst. : 39.725 (56,53 %) ; expr. : 29.950 ; oui : 6.875 (9,78 % inscr., 22,95 % exp.) ; non : 23.075.

TREZEL
Inscr. : 26.614 ; vot. : 6.425 ; abst. : 20.189 (75,86 %) ; expr. : 6.104 ; oui : 5.166 (19,41 % inscr., 84,63 % exp.) ; non : 938.

Mais les gamines se mirent à rire en criant : « Algérie algérienne ! » « Abbas au pouvoir ! ». La jeep militaire démarra aussitôt.

Il y avait assez d'observateurs étrangers présents dimanche, à Alger, pour que les choses ne tournent pas au pire. On ne tenait visiblement pas à ce que « cela saigne ». Or, on le savait, si on forçait les Algériens des villes à voter contre leur gré, ils étaient prêts à réagir avec violence. Comme un officier l'a dit à l'envoyé de « Paris-jour » : « Ce n'est pas le moment de jouer au petit soldat, il ne faut pas les pousser. »

Au moins 22 morts dimanche

Est-ce à dire que tout s'est passé partout sans que du sang soit versé ? Hélas ! non, vous le savez. S'il est impossible de donner les chiffres exacts des morts tant du côté des soldats français que du côté des manifestants algériens au cours des trois jours de vote, on peut écrire que rien que pour dimanche — chiffres officiels — il y a eu au moins 22 morts et 88 blessés, et c'est un premier bilan, près d'Alger, comme nous l'avons écrit hier, à Sidi-Bel-Abbès, à Tiaret et aussi sur les hauts plateaux, à Trézel, une petite sous-préfecture où la troupe a tiré sur les manifestants qui auraient attaqué un bureau de vote: 35 Algériens blessés et 5 Algériens tués. Depuis ce moment, la nuit commence, à Trézel, à 16 heures, heure du couvre-feu...

Dans les grandes villes

1958. — Inscr. : 72.731 ; vot. : 59.354 ; expr. : 58.956 ; oui : 57.240 (78,70 % inscr., 97,09 % exp.) ; non : 1716.

PHILIPPEVILLE
Inscr. : 42.205 ; vot. : 23.040 ; abst. : 20.165 (46,67 %) ; expr. : 21.320 ; oui : 9.168 (21,22 % inscr., 43 % expr.) ; non : 18.152.

1958. — Inscr. : 44.046 ; vot. : 36.422 ; expr. : 36.171 ; oui : 35.263 (80,06 % inscr., 97,49 % exp.) ; non : 908.

DJELFA
Inscr. : 57.870 ; vot. : 30.477 ; abst. : 27.393 (47,34 %) ; expr. : 29.300 ; oui : 27.550 (47,61 % inscr., 94,03 % expr.) ; non : 1.750.

SIDI-BEL-ABBES
Inscr. : 51.895 ; vot. : 16.719 ; abst. : 35.176 (67,78 %) ; expr. : 16.396 ; oui : 3.167 (6,10 % inscr., 19,32 % expr.) ; non : 13.229.

1958. — Inscr. : 53.383 ; vot. : 42.099 ; expr. : 41.998 ; oui : 40.865 (76,55 % inscr., 97,30 % exp.) ; non : 1.133.

TIARET
Inscr. : 25.202 ; vot. : 10.156 ; abst. : 15.046 (59,70 %) ; expr. : 9.341 ; oui : 6908 (27,41 % inscr., 73,95 % expr.) ; non : 2.433.

1958. — Inscr. : 36.548 ; vot. : 32.161 ; expr. : 31.999 ; oui : 31.603 (86,47 % inscr., 98,76 % exp.) ; non : 396.

DU BLANC QUI RESTE BLANC

“Super Samarys”

la moins chère des machines à tambour, à inversion automatique, lave, rince, essore 5 kgs de linge, pompe de vidange à moteur indépendant.

1150 NF
899 NF

“Samarys”

à houleur, essorage centrifuge, minuterie, 4 kg.

690 NF
595 NF

CH FER A REPASSER “CALOR-MATIC PLUME”, automatique et réglable suivant la nature du tissu, semelle ultra-légère, cordon incorporé..... **45,20 NF**

Avec remise 20 %
36,20 NF
Même remise sur THERMOR, PHILIPS, etc...

CE TABLE A REPASSER réglable, tube gainé plastique blanc, 130x35, dessus latté indéformable garni molleton et housse cretonne blanche, repose-fer, jeannette pliante.
45,00 NF

Actuellement :
Remise de 15 % sur les tables à repasser “Sarnin”.

LE MAXIMUM DE REMISE SUR LES MACHINES A LAVER
TOUTES LES GRANDES MARQUES
EN DÉMONSTRATION

Recommandé pour votre machine à laver :
Les 3 kgs :
CR COPEAUX DE SAVON de Marseille extra sec..... **5,50 NF**
Flocons mousse Abeille vert, à l'huile d'olive (pour lavages délicats) **9,50 NF**

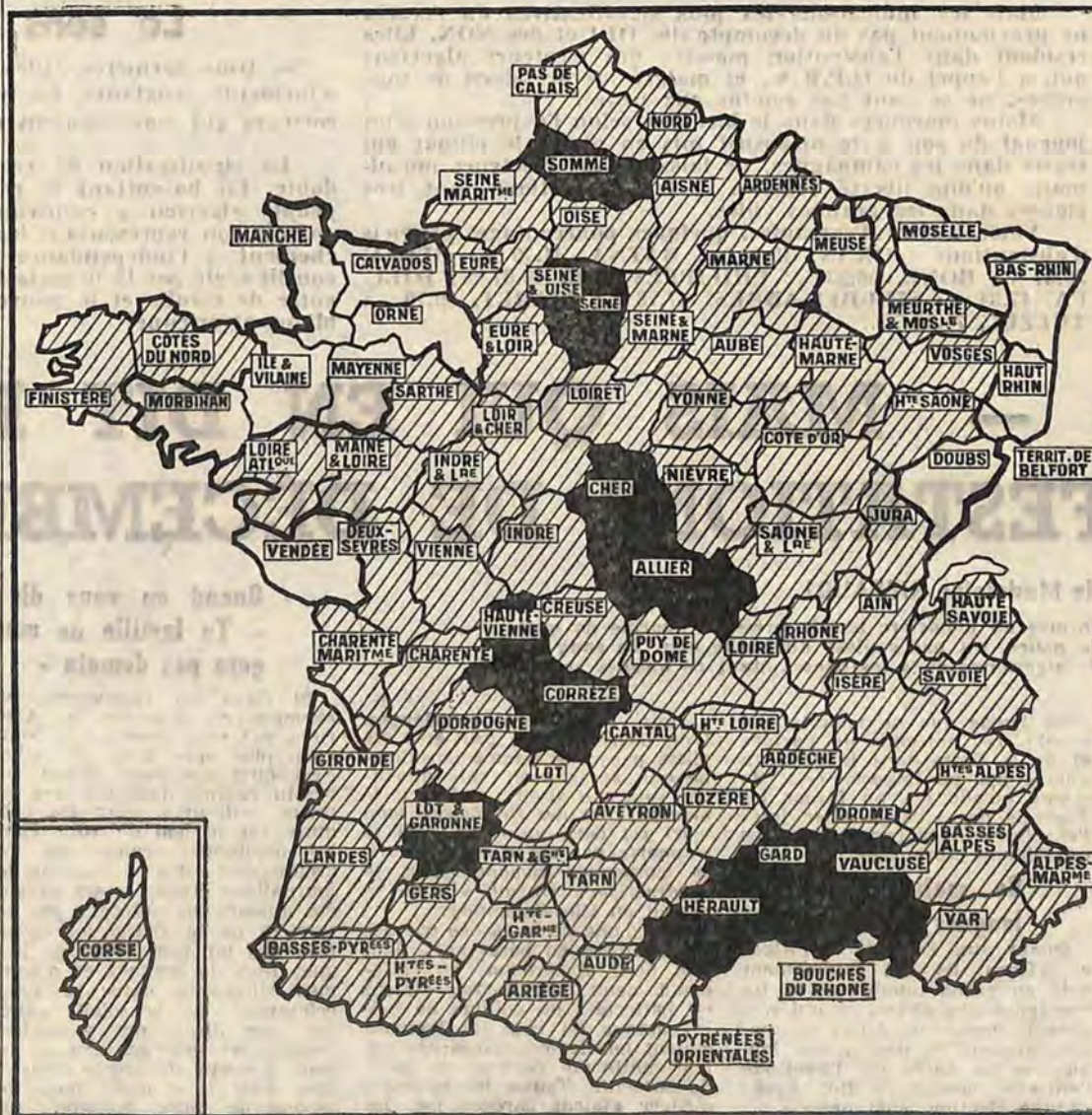


Samaritaine

PUBLICIA

LES RESULTATS COMPLETS

La Corrèze en tête des 12 départements aux plus forts pourcentages de « NON » PAR RAPPORT AUX ELECTEURS INSCRITS ...ET LE HAUT-RHIN POUR LE « OUI »



Sur cette carte de France, les douze départements en NOIR représentent ceux où le pourcentage des NON, par rapport aux électeurs inscrits, a été le plus élevé au référendum du dimanche 8 janvier 1961.

Par rapport aux électeurs inscrits, la moyenne générale des NON en France a été de 13,37 %.

Dans ces douze départements, elle a atteint respectivement :

CORREZE 26,85 % ; HAUTE-VIENNE 26,49 % ; BOUCHES-DU-RHON 26,01 % ; LOT-ET-GARONNE 25,88 % ; GARD 25,86 % ; SEINE-ET-OISE 25,21 % ; ALLIER 24,56 % ; SOMME 24,12 % ; HERAULT 23,75 % ; SEINE 23,48 % ; CHER 23,47 %.

Ce sont des départements où le Parti Communiste Français dispose de forces importantes, que ce soit dans les gros centres ouvriers ou dans les campagnes.

Nous avons laissé en BLANC les douze départements où le pourcentage des OUI, par rapport aux électeurs inscrits, a été le plus fort. La moyenne pour toute la France s'établissant à 55,89 %, ce pourcentage atteint dans chacun de ces douze départements :

HAUT-RHIN 71,93 % ; MOSELLE 71,90 % ; MANCHE 71,23 % ; MEUSE 70,56 % ; MAYENNE 69,15 % ; BAS-RHIN 68,75 % ; ORNE 68,18 % ; ILLE-ET-VILAINE 67,27 % ; CALVADOS 66,37 % ; MORBIHAN 66,27 % ; DOUBS 66,24 % ; VENDEE 65,59 %.

Ce sont — et ce n'est pas un hasard — des départements où la réaction est la plus puissante.

AIN
Ins. : 197.062 ; vot. : 134.194 ; exp. : 130.673.
NON : 27.018 (20,68 %).
OUI : 103.655 (79,32 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 194.075 ; exp. : 153.529.
NON : 25.985 (17 %).
OUI : 127.544 (83 %).

AINSE
Ins. : 288.412 ; vot. : 233.492 ; exp. : 227.273.
NON : 56.636 (24,92 %).
OUI : 170.637 (75,08 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 283.568 ; exp. : 247.630.
NON : 59.023 (23,8 %).
OUI : 188.607 (76,2 %).

ALLIER
Ins. : 242.781 ; vot. : 174.016 ; exp. : 167.296.
NON : 59.624 (35,64 %).
OUI : 107.672 (64,36 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 238.605 ; exp. : 193.736.
NON : 58.183 (30 %).
OUI : 135.603 (70 %).

ALPES (Basses-)
Ins. : 65.757 ; vot. : 41.201 ; exp. : 39.478.
NON : 12.135 (30,74 %).
OUI : 27.343 (69,26 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 55.660 ; exp. : 44.584.
NON : 11.529 (25,9 %).
OUI : 33.055 (74,1 %).

ALPES (Hautes-)
Ins. : 54.713 ; vot. : 38.157 ; exp. : 36.618.
NON : 8.896 (24,30 %).
OUI : 27.722 (75,70 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 54.137 ; exp. : 42.815.
NON : 8.095 (19 %).
OUI : 34.720 (81 %).

ALPES-MARITIMES
Ins. : 341.379 ; vot. : 257.935 ; exp. : 250.887.
NON : 78.145 (31,15 %).
OUI : 172.742 (68,85 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 318.997 ; exp. : 265.392.
NON : 66.187 (24,9 %).
OUI : 199.205 (75,1 %).

ARDECHE
Ins. : 163.428 ; vot. : 118.171 ; exp. : 113.850.
NON : 28.543 (25,07 %).
OUI : 85.307 (74,93 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 163.945 ; exp. : 134.156.
NON : 30.321 (22,6 %).
OUI : 103.835 (77,4 %).

ARIEGE
Ins. : 93.936 ; vot. : 63.168 ; exp. : 60.452.
NON : 20.432 (33,8 %).
OUI : 40.020 (66,2 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 95.509 ; exp. : 72.834.
NON : 21.186 (29,1 %).
OUI : 51.648 (70,9 %).

ARDENNES
Ins. : 165.222 ; vot. : 131.114 ; exp. : 128.161.
NON : 28.889 (22,54 %).
OUI : 99.972 (77,46 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 165.222 ; vot. : 131.114 ; exp. : 128.161.
NON : 28.889 (22,54 %).
OUI : 99.972 (77,46 %).

CHER
Ins. : 184.048 ; vot. : 136.688 ; exp. : 132.688.
NON : 43.198 (23,66 %).
OUI : 89.490 (67,44 %).
Réf. sept. 1958 :
Ins. : 182.698 ; vot. : 153.665 ; abst. : 29.033 (15,8 %) ; exp. : 151.669.
NON : 44.906 (29,7 %).
OUI : 106.763 (70,3 %).

CORREZE
Insc. : 163.386 ; vot. : 118.547 ; exp. : 115.200.
NON : 43.877 (38,09 %).
OUI : 71.323 (61,91 %).
Sept. 1958 :
Insc. : 164.962 ; exp. : 134.303.
NON : 49.308 (36,7 %).
OUI : 84.995 (63,3 %).

CORSE
Ins. : 162.995 ; vot. : 81.092 ; exp. : 80.263.
NON : 19.199 (23,9 %).
OUI : 61.064 (76,1 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 160.222 ; vot. : 103.570 ; exp. : 103.193.
NON : 13.039 (12,6 %).
OUI : 90.154 (87,4 %).

COTE-D'OR
Ins. : 221.741 ; vot. : 164.283 ; exp. : 159.427.
NON : 32.009 (20,08 %).
OUI : 127.418 (79,92 %).
Réf. sept. 1958 :
Ins. : 213.791 ; vot. : 180.647 ; abst. : 33.144 (15,5 %) ; exp. : 178.527.
NON : 29.340 (16,5 %).
OUI : 149.187 (83,5 %).

CREUSE
Ins. : 118.427 ; vot. : 75.442 ; exp. : 73.108.
NON : 24.506 (33,52 %).
OUI : 48.602 (66,48 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 120.628 ; vot. : 90.163 ; abst. : 30.465 (25,2 %) ; exp. : 88.961.
NON : 27.644 (31,1 %).
OUI : 61.317 (68,9 %).

COTES-DU-NORD
Ins. : 327.117 ; vot. : 259.649 ; exp. : 255.957.
NON : 58.364 (22,7 %).
OUI : 197.593 (77,3 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 330.330 ; vot. : 280.140 ; exp. : 277.457.
NON : 59.544 (21,8 %).
OUI : 217.013 (78,2 %).

DORDOGNE
Ins. : 251.285 ; vot. : 193.171 ; exp. : 185.743.
NON : 58.817 (31,67 %).
OUI : 126.926 (68,33 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 252.564 ; vot. : 211.940 ; abst. : 40.624 (16 %) ; exp. : 208.449.
NON : 50.454 (24,1 %).
OUI : 157.995 (75,9 %).

DOUBS
Ins. : 201.646 ; vot. : 158.391 ; exp. : 155.434.
NON : 21.888 (14,06 %).
OUI : 133.576 (85,94 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 193.490 ; exp. : 165.987.

ILLE-ET-VILAINE
Ins. : 373.055 ; vot. : 298.657 ; exp. : 292.026 ; nuls : 6.631.
NON : 41.067 (14,1 %).
OUI : 250.959 (85,9 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 367.524 ; exp. : 311.877.
NON : 39.377 (12,6 %).
OUI : 272.500 (87,4 %).

INDRE
Insc. : 161.225 ; vot. : 119.183 ; exp. : 114.460.
NON : 36.684 (32,05 %).
OUI : 77.776 (67,95 %).
Sept. 1958 :
Insc. : 161.458 ; exp. : 131.794.
NON : 33.947 (25,8 %).
OUI : 97.847 (74,2 %).

INDRE-ET-LOIRE
Ins. : 233.004 ; vot. : 175.998 ; exp. : 169.271.
NON : 42.393 (25,05 %).
OUI : 126.878 (74,95 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 230.279 ; exp. : 192.953.
NON : 35.966 (18,7 %).
OUI : 156.987 (81,3 %).

ISERE
Ins. : 390.444 ; vot. : 273.005 ; exp. : 262.664.
NON : 71.652 (27,3 %).
OUI : 191.012 (72,7 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 375.789 ; exp. : 307.006.
NON : 76.982 (25,1 %).
OUI : 230.034 (74,9 %).

JURA
Ins. : 139.313 ; vot. : 102.111 ; exp. : 99.092.
NON : 19.759 (19,94 %).
OUI : 79.333 (80,06 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 137.527 ; vot. : 114.526 ; abst. : 23.001 ; exp. : 113.028.
NON : 17.915 (15,8 %).
OUI : 95.113 (84,2 %).

LANDES
Insc. : 172.930 ; vot. : 133.457 ; exp. : 130.078.
NON : 28.915 (22,23 %).
OUI : 101.163 (77,77 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 171.063 ; exp. : 142.710.
NON : 24.607 (17,2 %).
OUI : 118.103 (82,8 %).

LOIRE-ET-CHER
Ins. : 157.059 ; vot. : 120.532 ; exp. : 115.461.
NON : 30.589 (26,48 %).
OUI : 84.872 (73,52 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 155.564 ; exp. : 131.254.
NON : 26.099 (19,9 %).
OUI : 105.155 (80,1 %).

LOIRE
Ins. : 407.395 ; vot. : 289.671 ; exp. : 276.141 ; nuls : 13.530.
NON : 71.415 (25,86 %).
OUI : 204.726 (74,14 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 403.312 ; exp. : 331.022.
NON : 70.321 (21,2 %).
OUI : 260.701 (78,8 %).

Statistique pour le département de la Seine
(arrondissements de Paris plus banlieue)
8 janvier 1961 :
Inscrits : 3.316.880 ; votants : 2.525.275 ; abstentions : 791.605 ; nuls : 60.913 ; exprimés : 2.464.362.
NON : 778.913 (31,61 %) ; OUI : 1.685.449 (68,39 %).

28 septembre 1958 :
Inscrits : 3.207.261 ; votants : 2.757.063 ; abstentions : 450.198 ; nuls : 35.326 ; exprimés : 2.721.737.
NON : 730.661 (26,8 %) ; OUI : 1.991.076 (73,2 %).
(Voir le détail des résultats en page 6)

NIEVRE
Ins. : 155.264 ; vot. : 112.789 ; exp. : 108.988.
NON : 32.228 (29,6 %).
OUI : 76.760 (70,4 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 154.547 ; exp. : 126.805.
NON : 31.997 (25,2 %).
OUI : 94.808 (74,8 %).

NORD
Inscrits : 1.303.987.
Votants : 1.107.856.
Exprimés : 1.081.954.
NON : 252.112 (23,4 %).
OUI : 829.839 (76,6 %).
Sept. 1958 :
Inscrits : 1.281.037 ; exp. : 1.135.352.
NON : 246.305 (21,7 %).
OUI : 889.047 (78,3 %).

OISE
Ins. : 264.172 ; vot. : 212.452 ; exp. : 205.682.
NON : 58.600 (28,5 %).
OUI : 147.082 (71,5 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 256.998 ; exp. : 222.317.
NON : 51.893 (23,39 %).
OUI : 170.424 (76,6 %).

ORNE
Ins. : 166.386 ; vot. : 133.980 ; exp. : 130.377.
NON : 16.933 (12,9 %).
OUI : 113.444 (87,1 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 164.852 ; exp. : 143.932.
NON : 12.468 (8,6 %).
OUI : 131.464 (91,4 %).

PAS-DE-CALAIS
Insc. : 745.513 ; vot. : 629.184 ; exp. : 614.266 ; nuls : 14.918.
NON : 157.929 (25,7 %).
OUI : 456.397 (74,3 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 730.328 ; exp. : 646.886.
NON : 160.888 (21,8 %).
OUI : 485.998 (75,2 %).

PYRENEES-ORIENTALES
Insc. : 149.029 ; vot. : 100.855 ; exp. : 97.264 ; nuls : 3.591.
NON : 33.700 (34,6 %).
OUI : 63.564 (65,4 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 147.194 ; exp. : 115.683.
NON : 32.392 (28 %).
OUI : 83.291 (72 %).

RHIN (Bas-)
Ins. : 456.274 ; vot. : 353.155 ; exp. : 343.830 ; nuls : 9.325.
NON : 30.136 (8,7 %).
OUI : 313.694 (91,3 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 449.456 ; exp. : 370.076.
NON : 27.236 (7,4 %).
OUI : 342.840 (92,6 %).

RHIN (Haut-)
Ins. : 330.157 ; exp. : 261.546 ; nuls : 6.918.
NON : 24.060 (9,8 %).
OUI : 237.486 (90,2 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 327.725 ; exp. : 279.780.
NON : 22.999 (8,23 %).
OUI : 256.781 (91,76 %).

RHON
Ins. : 596.906 ; vot. : 428.770 ; exp. : 416.378 ; nuls : 12.408.
NON : 102.695 (24,5 %).
OUI : 313.683 (75,5 %).
Sept. 1958 :
Ins. : 574.213 ; exp. : 468.609.
NON : 90.352 (19,4 %).
OUI : 377.757 (80,6 %).

SAONE (HAUTE-)
Ins. : 132.442 ; vot. : 101.009 ; exp. : 98.321 ; nul : 2.788.
NON : 20.191 (20,5 %).
OUI : 78.030 (79,5 %).
SEPT. 1958 :
Ins. : 132.786 ; exp. : 111.985.
NON : 13.799 (12,4 %).
OUI : 98.186 (87,6 %).

